

La vie à bord !

Un véritable univers ce bateau. Un bureau, un lieu de vie, de convivialité, de réflexion, de création. Être là, mais pas vraiment... A côté des villes, des villages, juste à côté, à un rythme différent, avec le choix chaque jour de l'étape, du décor, de l'ambiance. Dans l'effervescence de la ville, ou en pleine nature avec seulement les oiseaux, la forêt, le calme... sans trop se soucier de la marche du monde... Une bulle, un cocon, seulement l'essentiel. Tout est là, possible, à portée de main... si on le souhaite.

On est vraiment dans un autre monde sur l'eau, sans obligations sociales, avec d'autres repères, d'autres formes de contraintes, acceptées celles là : les contraintes du temps, des courants, de la météo, de la vie à bord... On choisit ses horaires de navigation, ses haltes, ses étapes avec la carte pour seul guide. L'esprit vagabonde au rythme lent de la navigation, et même si la feuille de route a été dressée avant le départ, si on connaît l'objectif à atteindre, être ouvert à l'imprévu, la découverte nourrit le voyage. *« Ne pas viser plus loin que l'étape du soir, tronçonner ses ambitions, alors de minuscules victoires en petites longueurs on sera au sommet... »*, comme le dit si bien l'ami Sylvain Tesson au sujet de ses ascensions.

A la barre, on regarde devant, rarement derrière, on vit l'instant ... sans arrêt une image, un son attire l'attention. Le cri d'un héron qui attend le passage du bateau pour prendre son envol, un nouveau paysage au détour d'un méandre du canal, une buse qui plane au dessus du bateau cherchant le courant ascendant et porteur qui lui permettra de monter sans effort, le jeu de la lumière dans les arbres. Tout invite à la rêverie plutôt qu'à la réflexion... En naviguant, le sillon de l'étrave se referme après le passage du bateau, il ne reste rien de notre passage, pas de vagues... pas de trace .. sur l'eau tout s'efface.

Chaque jour est différent quand on navigue, même dans les lieux que l'on connaît parfaitement, sur l'eau, tout se présente sous un autre jour. Celui qui arrive en bateau suscite souvent la curiosité, la conversation s'engage naturellement, on prend des nouvelles du parcours et de la destination de chacun, on échange ses « bon plans » les lieux à ne pas manquer sur le parcours, les aléas parfois. A l'arrivée au port, c'est comme si tout le monde se connaissait depuis longtemps, le voisin vient prendre les amarres, aider à la manœuvre. Et puis ... il y a toujours une bouteille au frais dans un bateau

Alors, même si sur les rivières et les canaux nous sommes des « marins d'eau douce », c'est un véritable privilège cette vie sur l'eau, à la lisière du monde, en contact avec les éléments - l'eau, le vent, le soleil, la pluie. Un sentiment de liberté, l'idée qu'à tout moment on peut « larguer les amarres »... vraiment !
Une journée de navigation pour être ailleurs, changer d'univers ...

« ...enjamber l'idéologie politique et les clôtures, qui toutes deux empêchent de gambader. Ne rien vouloir changer au monde, ne pas se battre, ne pas être en croisade mais en croisière, et que chaque jour soit un jaillissement d'imprévus. »

Sylvain Tesson - Le Wanderer - Petit traité sur l'immensité du monde.



des bateaux des images et des mots

[Le voyage de Cupidon](#)

[Convoyage, le récit du voyage](#)

